

Ensemble témoignons



BOURDEAUX

PAYS DE DIEULEFIT

LA VALDAINE

La résurrection ! Et avant ?

N° 19
Mars 2013

Sommaire

	Page
Editorial	2
Le mot du pasteur	3
Dossier :	4-8
La résurrection, et avant ?	
On en parle	9
Portrait :	10-11
Page des jeunes	12
Pages locales	
Bordeaux	13
Dieulefit	14
La Valdaine	15
Nos activités	16

**LES CIMETIÈRES SONT
LES VESTIAIRES
DE LA RÉSURRECTION.**

André Frossard

Edito

La résurrection, et avant ?

Dans l'année liturgique, après Noël, viennent le Carême et la Passion qui précèdent le dimanche de la Résurrection. Serait-ce pareil dans notre parcours de vie : naissance, temps ordinaire, mise à l'épreuve, qui culmine avec la mort, suivie de la victoire sur elle ? En fait ce schéma revient de façon cyclique dans notre existence, et même il se répète dans notre temps quotidien, ou hebdomadaire... selon nos humeurs et nos circonstances.

Alors que représente la résurrection : un aboutissement, un renversement, un dé-gagement, un recommencement, un re-tournement ? Est-elle miracle ou signe ? Un événement ou une orientation ? Nos croyances individuelles étant associées à notre conscience, elle-même soutenue par notre histoire personnelle toujours en mouvement, nous en déciderons pour nous-mêmes.

Mais qu'en est-il de notre proclamation communautaire et ecclésiale ? Que vivons-nous ensemble pour la préparation ? Qu'est-ce que cet AVANT ?

En anglais, Pâques se dit PASSOVER : passer au-delà, par-dessus, donc passage.

En français, le terme évoque le repas pris par le peuple hébreu la nuit de la fuite d'Egypte, et aussi celui pris par Jésus et ses disciples le Jeudi Saint.

Passage et repas... qui nous suggèrent marche et nourriture... Ou avancée et convivialité... Ou temps intermédiaire et temps nécessaire... Ou gué et goût... Ou pont ouvert et plat garni... Ou défilé et rassemblement. Deux formes de VIVRE ensemble, de TÉMOIGNONS ENSEMBLE qu'il s'agit d'anticiper et de préparer !

Ce journal nous offre une fois de plus des pages qui décrivent notre réalité de passants et de convives dans l'Église.



Qu'elles re-suscitent notre goût de préparer pour beaucoup d'autres des passages et des points de ravitaillement pour continuer la route !

Anne-Marie Décrevel

Avant la résurrection



Consciemment ou non, nous attendons et espérons une résurrection dans un "corps" sinon jeune, du moins en bonne santé et relativement vigoureux. De fait, l'apôtre Paul en parle bien ainsi (1 Cor 15.42-44):

Le corps est semé corruptible ;
il ressuscite incorruptible ;
il est semé méprisable,
il ressuscite glorieux;
il est semé infirme,
il ressuscite plein de force;
il est semé corps animal,
il ressuscite corps spirituel.

Oui, mais avant ?

Je suis récemment allé rendre visite à un ami, prêtre jésuite, devenu aveugle avec l'âge. Il est - depuis peu - dans une maison de retraite spécialisée, et de tous les résidents - prêtres pour la plupart - il est un des plus valides.

Durant la messe, je les vois, qui sur sa chaise roulante, qui sur son banc, l'un avachi, l'autre secoué de spasmes...

Tous chantent d'une voix essoufflée, éraillée, chevrotante quelques cantiques connus par cœur.

Quel était l'évangile de ce jour là ? Je n'en sais rien.

Durant toute la célébration, je ne pense qu'à la « résurrection de Lazare ».

Bien sûr, ils ne sont pas morts, mais tellement affaiblis, tremblotants...

"Celui que tu aimes est malade..."

Tous ces hommes qui, leur vie durant ont voulu être amis du Christ, témoins de Son amour...

Comment ne pas leur souhaiter de « rajeunir comme l'aigle » ?

En attendant, il ne manque presque que le "il sent déjà..."

Coup de blues.

Et moi qui ne suis pas (du tout) un fan de Brel, je me surprends à fredonner in petto, après la messe :

*Mourir, cela n'est rien,
Mourir, la belle affaire,
Mais vieillir, ah, vieillir...*

Comment ils disaient, dans le Domostroï ?

Ah, oui, enfants, obéissez aux commandements du Seigneur : aimez votre père et votre mère... Honorez leur vieillesse : de toute votre âme, assumez le fardeau de leurs maladies, de leurs chagrins.



Stephan Robin (orthodoxe)

Paroles d'un témoin

L'apôtre Paul, dans la lettre qu'il adresse aux chrétiens de Corinthe, consacre un long chapitre à la résurrection. En voici quelques extraits.

« ... Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze.

Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts.

Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton ; car je suis le moindre des apôtres...

Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine...

« Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ...

« Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviennent-ils ? Insensé ! ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra ; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence ; puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre...

« Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. »

1ère épître aux Corinthiens, chapitre 15.

Le mot du pasteur

Avant la résurrection

Je crois... la résurrection de la chair et la vie éternelle. Avant la résurrection, je serai mort. Peut-être que la résurrection est pour ce soir, ou pour dans cent mille ans, ou pour plus tard encore, bien après que le Soleil qui nous éclaire aura vieilli et, en vieillissant, enflé au point de dévorer la Terre. Même si la résurrection arrive ce soir, le pécheur que je suis ne sait pas s'il y aura part. Donc, avant la résurrection, je serai mort. Je ne sais rien de la mort. La Bible même ne m'est d'aucun secours puisqu'elle affirme ceci et cela, qui sont des choses bien différentes lorsque je lis Ezéchiel, ou Luc, ou l'Apocalypse. Je ne peux pas choisir entre ces représentations. Mon ignorance est totale. Tout comme est totale l'ignorance que j'ai de moi-même lorsque je suis en phase de sommeil profond. A ceci près que lorsque je m'endors, je sais, avec une marge d'erreur pour l'heure assez faible, vu mon jeune âge, que je me réveillerai. Le seul savoir de la mort que je puisse avoir, si je la compare au sommeil, c'est que je ne me réveillerai pas. Comment pourrais-je avoir un savoir de ce qui vient après ce dont j'ignore tout ? La mort me prendra, c'est une certitude, c'est la certitude des vivants, une certitude que j'accueille parfois dans l'ennui, parfois dans l'angoisse et parfois avec une sérénité qui m'étonne. Ça n'est cependant pas de ceci que je dois parler, mais d'avant la résurrection. La résurrection venant après la mort, elle vient aussi après la vie. Ce qui



me fait dire que maintenant, c'est déjà avant la résurrection. Et de maintenant, je peux dire ceci : avant la résurrection, je suis vivant. Alors si je dois parler d'avant la résurrection, je dois parler de la vie. Il n'y a même que de cela que je puisse parler. Mais comme on pense un peu à la mort lorsqu'on évoque la résurrection, je ne dirai

finalement qu'une chose : j'aimerais être vivant jusqu'à ma mort. Et après ? Que ceux qui me survivront et mon Dieu fassent de moi ce qu'ils voudront.

Pasteur Jean Dietz

Journal des Églises réformées de Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine

Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.

Distribution : Bourdeaux : Renée-France Laurie – Dieulefit : Joseph Peyronel, Fernand et Maria Bernard – La Valdaine : Françoise Jolivet.

Comité de rédaction : Marguerite Carbonare, Jean Dietz, Geneviève Gougne, Françoise Jolivet, Jean Lienhart, Charles-Daniel Maire, Michèle Tardieu..

Mise en page : La Valdaine et Page des Jeunes : Françoise Jolivet, autres pages : Charles- Daniel Maire.

Directrice de la publication : Christine Estrangin

Imprimé par L'IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc

Que croyons-nous ?

Comment se représenter la mort ? Que signifie la résurrection ? Des milliers de pages ont été écrites sur ces sujets. Plutôt que de tenter de les résumer ou de faire un exposé bien construit, l'équipe d'Ensemble Témoignons a choisi de donner la parole à des hommes et des femmes que l'on peut croiser dans nos rues pour qu'ils nous disent ce qu'ils croient. Protestants, catholiques, bouddhistes, musulmans. Ces témoignages sont d'une grande diversité. Rien qu'à l'intérieur de la famille protestante, les convictions sont divergentes !

Après avoir lu ce dossier chaque lecteur pourra se demander : eh moi, qu'est-ce que je crois ? Et pourquoi je le crois ?

Si nous nous référons aux exhortations de l'Apôtre Paul, l'idée que nous nous faisons de la mort et de la résurrection a une influence déterminante sur notre existence terrestre. Autrement dit, il ne s'agit pas de spéculations sans importance, mais il y va du sens même de la vie, de nos relations et de nos priorités.

Pour moi, j'y vois...

Pour moi, la résurrection c'est d'abord la passion. C'est l'histoire de Dieu qui marque l'humanité de son amour.

Il y a des mots que l'on ne désire plus utiliser : péché, sainteté, justice, jugement, condamnation... Pourtant ils sont là, dans les textes bibliques et toujours d'actualité.

Oui, je vois dans les souffrances imposées au Christ, ce que la Bible appelle le péché. L'homme séparé de Dieu par son refus de lui soumettre sa vie avec tout ce qui en découle : l'aveuglement, l'arbitraire, les procès hâtifs, la peur de perdre son pouvoir, la manipulation des foules, la violence, la lâcheté... J'y vois aussi l'homme d'aujourd'hui, toi, moi avec ses faiblesses...

Mais j'y vois aussi l'amour fou de Dieu qui, malgré tout, fait le nécessaire pour rétablir cette relation que nous avons rompue.

J'y vois Dieu devenir homme, Jésus pour témoigner de son amour.

J'y vois ce Jésus rejeté par les humains et condamné comme un malfaiteur.



J'y vois Jésus-Christ qui prend ma place de condamnée, lui le seul juste qui choisit de subir le châtiment à ma place afin de me libérer.

J'y vois Jésus-Christ ressuscité qui me donne par la foi en lui la liberté de m'approcher de Dieu avec confiance. Jésus-Christ qui a changé ma vie et qui veut continuer de le faire...

Patricia Raspail

Des « choses » qui me dépassent

Ce mot de résurrection, que veut-il dire dans ma vie, dans mon parcours de vie ? Car c'est bien maintenant que je vis, là aujourd'hui, le souffle de vie est là en moi, dans mes enfants, dans mes frères et sœurs, dans ces milliards d'êtres humains qui peuplent notre planète.

Le jour où ce souffle de vie s'arrêtera, ma nature biologique, mon cerveau, mes neurones seront détruit, inopérants.

Alors, quand je dis à Pâques « il est ressuscité », quel sens ?

Personnellement, le sens, je ne le trouve pas dans l'espoir d'un au-delà que je ne connais pas, d'un au-delà que je ne peux pas me représenter, car je dois reconnaître que je ne sais pas ce qu'il y a après ma mort biologique. Je sais juste qu'il y a des « choses » qui me dépassent, des fonctionnements que je ne peux expliquer...

Alors l'espoir, il est là aujourd'hui, pour moi. Espoir qu'à travers les « épreuves » de la vie, un homme né il y a 2000 ans a laissé un témoignage de vie à travers Matthieu, Marc, Luc et Jean. Quatre témoignages qui me donnent à penser, à vivre, à partager...

Quatre témoignages qui me donnent la force de traverser les épreuves de la vie, les embûches qui font partie inhérente de notre condition humaine.

Oui, la résurrection se vit aujourd'hui dans ma vie.

– Je suis ressuscité à 7 ans, je suis sorti d'un coma de quelques jours, la vie a repris.

– Je suis ressuscité, quand j'ai compris que le fait de ne pas voir ne m'empêche pas de vivre, et me donne l'opportunité de vivre autrement et d'avoir quelques « regards » différents sur la vie, la perte de la vue m'a ouvert à une autre dimension de l'existence.

– Je suis ressuscité après le départ, la perte de mon épouse, quand j'ai su que la vie ne s'arrêtait pas pour moi, pour mes enfants et que j'avais le droit de vivre, d'aimer, de vivre un nouvel amour, le deuil m'a permis de dépasser, de comprendre, de me sensibiliser à la finitude de la vie.

Alors quand je chante « A toi la gloire », quand je dis « il est ressuscité » je pense à tout cela, je pense que mon épouse, ma mère qui sont décédées, elles, elles savent et moi je ne sais pas !

Oui, j'accepte de ne pas savoir, et ce que je sais, c'est que Jésus de Nazareth est allé au bout de sa vie, de ses convictions, qu'il nous laisse des témoignages qui nous disent que la justice, la paix, l'amour peuvent se vivre là aujourd'hui dans le quotidien de nos jours.

Pour clore ce témoignage, quelques lignes d'un texte que j'ai écrit après le départ de ma mère :

« Ta flamme visible, plus de 84 ans, s'est éteinte,

Ton empreinte reste ici dans mon cœur,

Tu as rejoint d'autres qui me sont chers

Le temps était certainement venu, pour toi, d'aller de l'autre côté. C'est toi qui m'as donné la vie dans un élan d'amour...

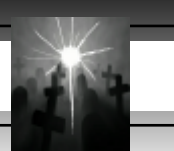
Je garde précieusement, en moi, ce souffle de vie,

Merci pour ce souffle et que ce dernier puisse être transmis, toujours à nouveau, plus loin. »

Joyeuses Pâques, il est ressuscité !!!



Jean Lienhart



« Il vit et il crut »

Le quatrième évangéliste nous fait assister à la scène mouvementée de la découverte du tombeau vide (Jean 20.1- 10). Pierre et l'autre disciple, celui

qui n'est jamais nommé, courent au tombeau car les femmes viennent d'annoncer qu'elles l'ont trouvé vide. Dans la pénombre du matin, tout le monde pense à un enlèvement du corps. Notre témoin arrive le premier et n'ose pas entrer. Pierre qui le suit n'a pas ce scrupule, il entre et, du coup, le disciple resté à l'entrée pénètre aussi dans le caveau. Dès qu'il aperçoit l'espace où gisait Jésus, il comprend ce qui s'est passé. « Il vit et il crut » déclare l'évangéliste. Alors deux questions se posent : qu'a-t-il vu et pourquoi a-t-il cru ?

L'auteur du texte décrit la disposition des bandelettes et de la pièce d'étoffe qui recouvrait la tête du cadavre. Sa description est assez compliquée et pas facile à traduire, mais des commentateurs protestants et catholiques s'accordent pour expliquer que ces étoffes étaient affaissées comme si le corps avait passé à travers le tissu. Seul un changement radical de la nature du corps pouvait avoir laissé les linges dans ces dispositions. Cette description s'accorde avec le discours de Paul dans 1 Corinthiens 15. « Semé corruptible, le corps ressuscite incorruptible ». Cela n'a rien à voir avec un retour à la vie qu'on pourrait appeler une « ressuscitation » comme celle de Lazare. Aucune explication rationnelle ne peut

rendre compte de ce qui s'est passé. Tout juste peut-on dire que Jésus n'est plus sujet à être emprisonné par l'espace et le temps. Il est passé dans l'Éternité. Seule la foi au Dieu de l'Éternité permet d'appréhender cet événement et d'en faire le fondement de l'espérance chrétienne.

Charles-Daniel Maire



« Si Christ n'est pas ressuscité »

Dans le 15^{ème} chapitre de sa première épître aux Corinthiens, Paul affirme que « si Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est vide et vide

aussi est notre foi. » Quelque chose advint aux alentours de l'année 33 de notre ère et vingt années plus tard, Paul proclame la résurrection de Christ. L'erreur, pour le lecteur, serait de se focaliser sur un fait plutôt que sur le sens de ce que Paul écrit. Car la résurrection de Christ n'est pas un événement indubitable qui attesterait la véracité de la foi chrétienne. Si la foi chrétienne était garantie par un tel événement, elle ne serait pas la foi. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que la foi chrétienne s'exprime dans la proclamation de la résurrection du Christ. C'est même là sa spécificité. Mais la foi chrétienne n'est pas seulement ce

que les Eglises affirment dans leurs credo. La foi est surtout la foi de celui qui proclame et qui vit de ce qu'il proclame. Lorsque Paul écrit aux Corinthiens, il ne leur propose pas une démonstration de la foi, il leur proclame sa foi. Il la leur proclame avec toute la fougue dont il est capable. Il est révolté que d'autres veuillent prouver ceci ou cela comme on prouve un théorème. Point de démonstration chez Paul, jamais ! Mais seulement l'expression de sa foi. Certes, la foi est toujours menacée de sclérose, d'habitude, de sédimentation. Elle l'est toujours, à cause même des humains qui croient. Ils ont toujours le besoin de maîtriser, voire de contrôler. Si cela advient à la foi, alors elle est vide, morte, et mensongère. Car la vie se moque bien de ce que les humains prétendent contrôler. Paul lui-même ne contrôla jamais grand-chose, et surtout pas ce qu'on fit de ce qu'il écrivait. Sa foi fut attestée par la vie qu'il mena, une vie de labeur, d'écriture, d'errance et de proclamation, une vie d'ouverture et d'engagement. A nous, il ne reste que ce qu'il écrivit. Puisse-nous être fidèles à ce qu'il fut, c'est-à-dire demeurer dans la foi qu'il vécut et vivre pleinement cette foi : Christ est ressuscité !

Pasteur Jean Dietz





LA MORT, ET APRÈS ?

Pour les bouddhistes, la mort est la séparation entre le corps et l'esprit, le moment où l'esprit quitte le corps dans le quel il a pénétré lors de la naissance.

Phénomène de résorption, la mort est donc indissociable de la naissance suivante, lorsque le processus inverse se produit à la suite de la jonction d'un esprit avec un embryon.

Lors de la mort, le support physique perd progressivement sa fonction de support à l'esprit. Le processus se fait en plusieurs étapes, liées aux 5 agrégats * constitutifs de l'individu et aux 4 éléments dont il est aussi composé.

La première étape est un affaiblissement manifeste de l'agrégat de la forme et de l'élément terre, c'est à dire du corps lui-même. Il en est de même pour les 4 autres résorptions, affaiblissant et annihilant progressivement les perceptions sensorielles puis mentales.

C'est la partie la plus subtile de l'esprit, appelée continuum mental, qui va alors entrer dans la phase intermédiaire, entre la mort du corps et la naissance suivante. Celle-ci sera soumise à la loi de causalité, c'est à dire aux karmas** accumulés par la personne, tant dans cette vie-ci que dans les précédentes. Cependant, le dernier état d'esprit conscient étant également un élément déterminant, si celui-ci est nettement positif ou négatif, il donnera un résultat de même nature, provoquant soit une naissance favorable, soit une naissance défavorable.

Il est recommandé de ne pas précipiter un rite funéraire avant 3 jours afin de laisser le processus se réaliser. Selon l'enseignement du Bouddha, l'esprit ayant une importance primordiale

dans l'individu, un bouddhiste va donner tout son sens à sa précieuse vie humaine, en veillant à la transformer positivement, afin d'atteindre une sérénité qui facilitera les moments les plus douloureux tel celui de la mort, que ce soit la sienne, ou celle de proches.

Françoise Bonzon



***agrégats** : phénomènes composés, impermanents et destructibles

** **karma** : plusieurs acceptions, ici, empreintes laissées sur le continuum mental d'un individu par ses seules pensées et celles accompagnant ses paroles et ses actes. Quelquefois symbolisé par une roue pour représenter les cycles des générations

<https://sites.google.com/site/kadamtscheulingdromeardeche/>

« Barzakh » le lieu où séjournent les morts avant la Résurrection

Ce témoignage d'une musulmane vient de plus loin, pourtant, il n'est pas sans lieu avec le pays de Dieulefit puisqu'il s'agit d'une ancienne élève de Marguerite Carbonare.



En Islam, il est dit que lorsque l'ange de la mort prend une âme, il la transporte vers les cieux. Dieu ordonne de l'inscrire dans le livre des morts. Dès que le défunt est inhumé, son âme lui est rendue afin qu'il réponde de ses actes et oeuvres devant deux anges questionneurs. Selon ce qu'il a accompli, il connaîtra les tourments ou apaisements de la tombe. Il est un lieu symbolique au sein même de celle-ci nommé Barzakh (isthme). C'est le lieu où séjournent les morts avant le Jour de la Résurrection. C'est le temps durant lequel Dieu nous ramènera à Lui dans notre forme initiale corps et âme. Bien entendu, le corps aura un aspect différent dans l'autre monde... Quel est-il ? Dieu seul sait.

Quand ce Jour adviendra, alors face à Sa Lumière, nos vérités se dévoileront et justice sera faite.

Bienheureux ceux qu'Il aura agréés. J'ai foi que Dieu nous réunira avec ceux que nous avons aimés et qui nous ont précédés.

Sadia Aït-Moussa





L'attente du jugement

Si l'idée de résurrection apparaît peu à peu dans l'Ancien Testament et devient une vérité cardinale dans le Nouveau Testament, la Bible dans son ensemble, donne peu d'informations sur « l'état intermédiaire ». En revanche, le sort des êtres humains après leur mort a fait l'objet de nombreuses spéculations, en particulier au Moyen Âge.

L'immortalité de l'âme est une idée grecque, mais qui a été reprise par le judaïsme pour lequel la résurrection interviendra après la venue du Messie. Au moyen Âge, l'attente du jugement occupe une place considérable. Les oeuvres d'art permettent de se faire une idée de la manière dont on se représentait ces réalités. La Divine Comédie de Dante est sans doute l'une des plus célèbres.



Les âmes des défunts sont presque toujours représentées par des personnages nus

Et le purgatoire ?

Nos témoignages (p.8) ne le mentionnent pas. « Pour la théologie catholique, son existence est « une vérité de Foi ». C'est un processus de purification de l'âme après la mort qui suit le jugement particulier. Presque tout le monde y passerait avant d'entrer au Ciel, faute de s'être préoccupé de réparer les dommages causés de son vivant. Ce lieu est symbolisé à partir du Moyen Âge par un lieu de feu purificateur, le purgatoire proprement dit, tandis qu'il est représenté chez les premiers chrétiens par un lieu de rafraîchissement appelé le refrigerium. La lumière, la paix et le rafraîchissement (refrigerium) sont le but que les défunts catholiques désirent encore aujourd'hui, et la croyance dans le purgatoire subsiste. »

Charles-Daniel Maire

Ma résurrection, c'est maintenant !

Cet « avant » est pour moi l'un des fondements de ma foi. Je ne crois pas que la résurrection m'assure seulement la prolongation de ma vie après ma mort. Mais je vis ma foi avec la ferme assurance que la résurrection touche à l'aujourd'hui de ma vie bien avant ma propre mort.

Ma résurrection, c'est maintenant. L'évangéliste Jean, dont j'ai hérité du nom, le clame à longueur de pages.

Dieu a tellement aimé le monde

Qu'il a donné son Fils unique

Afin que tout homme qui croit en lui

Ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. (5,24)

L'exemple de Jésus est admirable. Tout au long de sa vie, Jésus est resté proche, tout proche, aussi proche qu'on peut l'être, de Dieu son Père. Cette grande intimité entre Dieu et Jésus a été scandaleuse ou trompeuse pour plusieurs, comme c'est encore le cas de nos jours. Qui, parmi les hommes, nos voisins, nos amis, ou nos frères humains lointains, vivent tous les instants de leur vie en totale union avec Dieu ?

Pour beaucoup, la résurrection est pour l'après-mort. Je relis le récit mythique si plein de sagesse humaine de la Genèse. Le premier homme (Adam) a rompu son unité avec Dieu, et le second (Jésus) l'a maintenue. Pour moi, Jésus est l'homme nouveau, ce « nouvel Adam », qui répond au grand désir de Dieu quand il créa l'homme.

Cet homme nouveau a vécu sa vie, celle que nous connaissons par les évangiles, dans l'union parfaite avec son Père. Ses adversaires ont cru l'acculer au reniement, en vain. Jusqu'à son dernier souffle, il a tenu bon. Et sa dernière parole a été « tout est accompli ». Oui, jusqu'à l'extrême fin, il est resté attaché à Dieu.

Avant la résurrection, il y a donc eu pour Jésus une constante intimité avec Dieu. Ainsi a-t-il pu dire à Marthe, lors de la mort de son frère Lazare : « Je suis la résurrection et la vie. »

Jésus est la VIE. Avec lui, un aveugle voit, un paralysé marche, une pécheresse trouve le pardon. Avec lui, les ténè-

bres des derniers jours se vivent dans la confiance en Dieu. Même l'angoisse d'être abandonné par son Père se dit comme une prière.

Aujourd'hui, pour moi, la lumière de la résurrection illumine mes jours. L'amour des miens, l'amitié de beaucoup, les grandes et les petites joies de mon existence, des guérisons multiples sont signes de résurrection.

Bien plus encore, la beauté, celle d'une oeuvre d'art, d'un coucher de soleil illuminant l'horizon, la couleur d'une fleur ou le chant d'un oiseau me chantent la résurrection.

Et quand viendra la fin, j'espère qu'à mon dernier souffle de vie je puisse dire à mon tour « Tout est accompli. », tout est achevé pour ma petite vie qui s'éteint. « J'ai achevé ma course, » dit Paul.

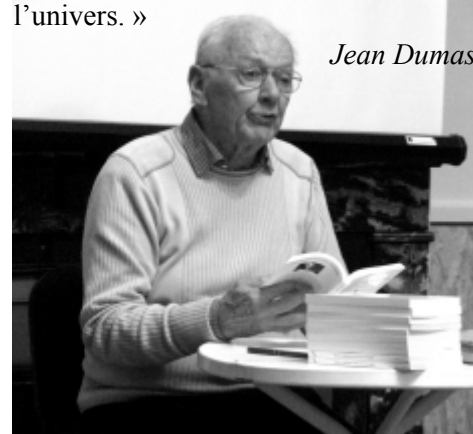
Alors vient l'espérance de la VIE plus forte que la mort.

Comme j'apprends par l'évangile qu'il y a eu un « après la mort » pour Jésus, je crois à « l'après ma mort ». C'est une nouvelle forme de résurrection. Je ne sais pas en quoi elle consiste, et je ne m'en préoccupe pas. Quelle importance ?

C'est pourquoi dès aujourd'hui j'essaie d'entrer dans l'unité de Jésus avec son Père; « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi. » (17,21) Je ne suis qu'un petit ectoplasme qui entre dans le vaste mouvement perpétuel de l'univers de Dieu. J'ai parcouru un maillon de l'immense chaîne de la VIE INFINIE.

Ma prière : « Qu'au moment de ma mort, pénible ou paisible, douloureuse ou heureuse, je demeure en toi, Jésus, pour m'unir définitivement à mon Dieu, ton Père et le mien, le Dieu de l'univers. »

Jean Dumas



La résurrection, une personne

Un coquelicot qui surgit d'un mur de pierre, Des hommes et des femmes qui, au risque de leur vie, combattent pour la justice, Une relation pleine d'amour avec un malade en fin de vie... J'aime contempler ces signes et bien d'autres qui me parlent d'une irrésistible soif de vie et victoire de la vie... et pourtant, une réalité inexorable s'impose : la mort !



Y a t il une issue à cette tragique contradiction qui tараude les humains depuis toujours ? Et pour laquelle philosophies et religions cherchent à tâtons une réponse ? Pour moi, je trouve une certitude, mais une certitude mystérieuse, faite de lumière et de nuit, en la Foi Chrétienne.

Jésus est vivant : Oui, la Résurrection pour moi n'est pas une idée, ni d'abord un événement futur, mais une Personne : Jésus. Cet homme, Jésus de Nazareth, inscrit dans l'histoire, il y a plus de 2000 ans a passé toute sa vie sur terre à répandre l'amour, la paix, la joie, à libérer des forces du mal, du péché, à nous parler de Dieu comme son Père et notre Père. A cause de tout cela, il a « souffert la Passion, a été crucifié sous Ponce Pilate, a été enseveli, est ressuscité le 3^e jour ».

Il s'est donné à voir à ses amis qui l'ont reconnu « Vivant » avec les yeux de la Foi illuminant leurs yeux de chair. Il est « passé » dans le monde du Père et invisible à nos yeux, nous laisse son Souffle d'Amour pour vivre en ressuscités et croire qu'en Lui, la mort est vaincue. C'est sur le témoignage oral et écrit de ses amis, jusqu'au sang, que repose notre foi, ma foi. En Lui, nous sommes ressuscités : Vivre en ressuscités, c'est chaque jour, accueillir cette vie, cet Amour en tout mon être pour devenir comme lui, fils et frères : lente gestation de toute une vie, car je ressens en moi les résistances, les fermetures, la peur de mourir à moi-même et d'accepter la croix.

Je crois qu'Il m'accompagne, chemine avec moi, vit en moi les joies, les épreuves, les nuits. Il ne nous dispense pas de la souffrance mais nous donne de vivre avec Lui, dans la confiance au Père. Il nous donne d'« espérer contre toute espérance » dans ce monde meurtri et nos communautés chrétiennes minoritaires et vieillissantes mais où l'on voit pointer des

germes de renouveau. Sur ce chemin, l'écoute de la Parole de Dieu dans les Écritures, la prière, les sacrements sont une nourriture. Je n'y avance pas seule, ma communauté est ce premier lieu où j'apprends sans cesse à aimer, pardonner, c'est à dire vivre en ressuscitée.

Je crois qu'il touche et parle à tout homme comme il veut et quand il veut, qu'il nous précède dans les cœurs. Et j'aime avec mes sœurs, partager ces petits signes où l'on décèle sa Présence : quand un amour désintéressé, une attitude de vérité et de respect, l'emportent sur l'égoïsme, le mensonge, la violence, autour de nous et dans le monde.

Je dis « Je » mais c'est la foi de tout un peuple, du Corps du Christ ressuscité fait de membres divers mais irrigués par la même Vie et qui recueille les espérances cachées, les questions, les révoltes de cette humanité. Un peuple qui, malgré ses lourdeurs, ses opacités, témoigne que Jésus est vivant, que Dieu est Vie, que Dieu est Amour.

En Lui, nous ressusciterons. Et à notre mort, nous ne serons plus dans le temps et l'espace et je ne peux me l'imaginer. Je crois que nous serons accueillis par les



bras du Père et, en sa présence, purifiés par le feu de l'Amour. Je crois que nous « passerons » en Lui avec tout notre être devenu par l'Esprit « corps spirituel, corps de gloire » à l'image de Jésus. Car notre corps est plus qu'un amas de cellules, il est expression de notre personne, de notre histoire, de nos relations, de tout ce que nous avons fait de beau, de grand, de vrai. Nous serons en quelque sorte transparents les uns aux autres, pleinement fils, pleinement frères, retrouvant tous ceux que nous avons aimés dans une fraternité sans limites.

Je crois qu'à la fin ultime, Dieu sera « Tout en tous » et qu'il y aura un ciel nouveau et une terre nouvelle, sans larmes, ni cris, ni mort comme l'évoque l'Apocalypse. Je balbutie....

Je n'ose pas aller plus loin et dans la nuit, je crois, j'espère. . .

Je fais mienne la prière d'une de mes sœurs :

Notre résurrection

Pour les uns : Quand on est mort, on est bien mort. Les petits vers nous mangent. (jeune normand)

Pour d'autres : Quand on meurt, on n'est plus dans le temps. On est face à Dieu. Si l'on a vécu en toute droiture, Il nous fait partager sa vie, c'est à dire qu'il nous ressuscite avec Jésus. Si l'on a commis le mal, il nous éloigne de lui, cf Mt 25,31. (recueilli à Dieulefit).

Pour moi : elle sera la suite de ma vie terrestre limitée par ma mort. Je ne peux imaginer ce qui se passera. C'est un grand mystère. A la suite de mon quotidien, souvent obscur, la Bible et Jésus me parlent de la rencontre avec Dieu « face à face ». Jésus a été transfiguré devant Pierre, Jacques et Jean. Après son départ, le Souffle de Dieu a transformé les 11 compagnons de Jésus. Ces rencontres ont marqué leur vie quotidienne et la mienne.

A la suite de mon grand passage par la mort, je serai transformé, ébloui par la douceur et la force de Dieu. Dieu me partagera son amour en Jésus et dans son Souffle. Je rencontrerai des millions d'humains dans une fraternité totale : échange, respect, plénitude, libération des limites et des souffrances. Avec ces multitudes, je vivrai de la vie et de la joie divines. Je ne serai plus limité par l'espace et le temps.

Oh, viens, Seigneur Jésus !

Remi Mangeart

Frère missionnaire des campagnes
Deuxième depuis la droite



« Peu à peu, Jésus nous prend en sa vie de Ressuscité

et change nos ténèbres en lumière, jusqu'au jour où il nous dira :

Viens vers le Père... »

Oui, O Toi le Vivant, l

Ressuscité de Pâques,

Transfigure nos vies aujourd'hui. »

Sœur Marie Jeanne Barlatier

Sœursmissionnaire des Campagnes

Tout à droite sur la photo

>>> On en parle...

UN CULTE PAS COMME LES AUTRES

Evelyne, Petra et Andrée-Line nous accueillent à la Maison fraternelle avec une tasse de café ou de thé, et des croissants. De quoi nous réchauffer par ce temps de neige et de gel !

En attendant que tout le monde soit là, nous pouvons écrire silencieusement sur une grande feuille nos pensées sur le culte réformé : ce que nous aimons bien, ce que nous n'aimons pas trop et ce que nous aimerions y trouver.

Puis nous prenons place devant l'écran, un peu intrigués. En effet Charles-Daniel nous annonce qu'il n'y aura ni liturgie ni cantiques, mais un temps de méditation sur un texte difficile sur lequel il n'a jamais osé prêcher ! Et pour cause ! Voici le texte de Jacques 1/ 2-4 :

Mes frères et mes soeurs chrétiens, quand vous rencontrez des difficultés de toutes sortes, soyez très heureux. Vous le savez, si votre foi reste solide dans les difficultés, celles-ci vous rendent plus résistants. Il faut que vous résistiez jusqu'au bout, alors vous serez vraiment parfaits et vous ne manquerez de rien. Si quelqu'un parmi vous manque de sagesse, il doit la demander à Dieu, et Dieu lui donnera cette sagesse. En effet, Dieu donne à tous généreusement, sans faire de reproches.

Comment considérer les épreuves comme des sujets de joie ? Quand on vient de découvrir qu'on a un cancer, qu'on vient de perdre un être cher, un travail, qu'on est pris en otage ? Ce n'est pas possible... Et pourtant, oui, cela a été possible. Nous allons en avoir un témoignage passionnant.

Charles-Daniel présente des extraits d'interviews de Ingrid Bétancourt, prisonnière des FARC dans la jungle colombienne pendant près de 7 années très douloureuses, Evelyne lit quelques extraits de son livre « Même le silence a une fin ».

Ingrid se découvre aussi capable de jalousie, de haine, d'égoïsme, sentiments que les autres lui renvoient comme dans un miroir. Et puis, peu à peu, elle qui était toujours dans l'action, le militantisme, elle découvre l'importance de la méditation. Elle demande à avoir une bible, au début pour passer le temps Et elle finit par se passionner, par y découvrir une nouvelle façon d'envisager la vie, sa relation aux autres. La Bible l'a soutenue pendant ce temps d'humiliations et de privations. et de petites choses très humbles, comme de broder, l'aident aussi.

Dans la discussion qui a suivi, nous avons retenu par exemple que l'un des remèdes de Ingrid Bétancourt dans l'épreuve, c'était le rire ! Elle parle même de fous rire avec ses compagnons de captivité !

Une formule à reprendre car ce témoignage nous a interpellés tout au fond de nous-mêmes et nous a permis d'échanger sur nos peurs, peur de la mort, sur notre désir de faire face et d'oser dire notre refus parfois. Merci à l'équipe et merci à Ingrid Bétancourt pour ce témoignage de foi.

Oui, c'est possible d'accueillir l'épreuve comme un sujet de joie, car l'épreuve nous apprend la patience et, grâce à Dieu, nous aide à être plus sages.

Marguerite Carbonare

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Cette année, il s'agissait de méditer un texte du prophète Michée qui nous a interpellés sur nos modes de vie. En plus des méditations et des prières proprement dites, ces rencontres ont exprimé la soif d'unité de diverses manières symboliques : La chorale avec ses voix d'hommes et de femmes, ces chants de plusieurs origines et, last but not least, un repas à la Maison Fraternelle.



Le temple de Gougne

Il a trouvé une destination plus qu'honorable en devenant propriété du Musée du Protestantisme Dauphinois. Le 22 janvier, la clé de l'édifice était solennellement remise à Philippe Faure, Président du Musée par Jean Lienhart, président du conseil presbytéral de l'Eglise Réformée de Dieulefit lors de la signature de la vente, pour un euro symbolique.



Portrait

ODETTE RASPAIL

Où êtes vous née ? ?

Je suis née dans cette commune au « TARIF » (prés des Tonils). Mes parents étaient agriculteurs-éleveurs. Avec Marcel Raspail que j'ai épousé en 1947, nous avons eu deux enfants : Suzanne et Claude, nous avons habité dans la ferme de « Ravy » quartier de la montagne à Bourdeaux, où je suis encore.

Voulez-vous évoquer pour nous quelques souvenirs de votre vie d'écolière ?

Lorsque j'avais 7 ans, nous avions deux institutrices qui se partageaient les classes : une classe de filles, là où se trouve l'actuelle salle des fêtes de Bourdeaux, et une classe de garçons, située dans la Viale, au lieu-dit la « Chèvre morte ». Je faisais à pied le trajet de 2,5 km, le matin et le soir, avec une joyeuse ribambelle d'enfants de voisins. Il n'y avait pas de cantine ; chacun venait avec son repas dans un sac que l'on appelait la « Biasse ». J'avais le privilège de déjeuner chez une amie de ma famille qui réchauffait les plats préparés par ma mère. Mes camarades devaient se contenter de la cour de l'école ou de la salle de classe.

Les jours de neige, nous n'allions pas à l'école. Les classes étaient uniques, du cours préparatoire au cours de fin d'études primaires, avec le « Certificat » dès 12 ans. Une faible majorité poursuivait des études secondaires. La guerre, les moyens de transport, ne favorisaient pas une telle opportunité ; seules les familles ayant des proches en ville pouvaient l'envisager.

Les vacances étaient plus courtes qu'à présent du 31 juillet au premier octobre, avec seulement 2 ou 3 jours à Noël et à Pâques.

Comment vous déplaciez-vous pour aller à Bourdeaux ?

Bien souvent à pied, mais parfois avec la Jardinière tirée par notre cheval.

Y avait-il des commerçants ambulants ?

Oui, le « Coquetier » qui vendait de l'épicerie et achetait volailles, lapins, œufs, à la ferme.

Prépariez-vous le pain à la maison ?

Oui, au Rastel, chez mes parents, il y avait un magnifique four à bois, tandis qu'à Ravy nous n'en avions pas. Nous achetions la farine au moulin de M. Roche, à Bourdeaux, et d'autres moulins alimentaient la vallée, celui de Crupies et celui de Mornans, le seul resté en activité aujourd'hui. Il appartient toujours à la famille Hortail.



Au centre, Madame Odette Raspail pendant l'interview

Quelles étaient les activités de la ferme de Ravy ?

Nous avions des vaches et nous vendions leur lait, un troupeau de brebis, quelques chèvres, pour la production familiale de picodons et de tommes. Aussi un verger de pommes reinettes blanches du Canada, une variété qui a presque disparu, et puis des noyers, dont nous portions les noix à M. Firmin Eyraud des Tonils, qui, dans son moulin, préparait une délicieuse huile dorée que nous dégustions avec des chicorées sauvages au prochain printemps.

Utilisiez-vous des bœufs ou d'autres animaux pour le travail des champs ?

Mon père utilisait un cheval et des vaches qu'il avait dressées ; mon mari préférait les bœufs : fenaïsons, moissons, labours, bucheronnage punctuaient les saisons.

Avez-vous manqué de certains produits pendant la guerre ?

Bien entendu, M. Hortail, le meunier, faisait une sorte de semoule de blé et du gruau. L'orge grillé remplaçait le café.

Dans les campagnes, les privations furent plus légères qu'en ville, cependant des contrôles étaient monnaie courante sur le bétail afin de faire échec au marché noir.

Étiez-vous tous deux de souche protestante ?

Oui, d'anciennes familles huguenotes.

Parlez-nous des traditions de cette paroisse.

Les pasteurs Gédéon Sablier et Lovy étaient à l'époque responsables des « Écoles du Dimanche », Mademoiselle Bard leur succéda plus tard.

Beaucoup de rencontres de fêtes avaient lieu. Entre les deux guerres, cultes des familles, en plein air, dès la

belle saison : les plus connus sont « Le Bois de Vache » (qui existe encore le 2^{ème} dimanche d'août) ; ceux du Poët-Célard « sous les chênes », et Crupies « La Ramière » ne sont plus que des souvenirs. Des veillées émaillaient les longues soirées d'hiver ; les fermes dispersées accueillaient pasteurs et amis venus à pied de la vallée ou de la montagne, leurs pas éclairés par leurs lanternes et le clair de lune.

Après un temps de spiritualité, la convivialité s'installait autour du thé d'amandes servi

aux dames, aux messieurs on offrait du vin ; monsieur le pasteur avait le privilège de choisir entre thé et vin.

Quels temps forts ont marqué votre famille lors de la guerre 39-45 ?

Mes parents ont accueilli des jumelles et leurs tantes, membres d'une famille juive arrivée en avril 44 au Rastel après avoir vécu de novembre 43 à mars 44 dans la famille Badon à Puy St Martin, ayant échappé à la rafle de la Gestapo grâce à l'intervention de Monsieur Roger Poyol de Montélimar (engagé dans la Résistance). Les familles Laurie et Arnaud du Rastel veillèrent à leur sécurité depuis leur venue, au milieu de la nuit, à la suite de l'assassinat du père et de la déportation de la mère dans le camp d'Auschwitz où elle fut exterminée.

Grâce à l'intervention du pasteur Roger Poyol, le nom de la mère juive figure sur une stèle à Mirmande.

Quels souvenirs pouvez-vous évoquer concernant les Méthodistes ?

J'ai connu les Méthodistes tardivement. Mon époux et bien d'autres messieurs assistaient aux offices dominicaux le matin au Temple de l'Eglise Réformée. Plusieurs, l'après-midi étaient présents aussi aux « services » Méthodistes. Les méthodistes sont partis en 1938, le dernier pasteur était Monsieur Orange.

La Chapelle : Le Pasteur Matthieu Lelièvre (Fils de Jean) né à Bourdeaux conçut le projet de cette construction et le réalisa, elle comprenait le presbytère. Elle a été inaugurée le 20 septembre 1863 par Matthieu Lelièvre, alors âgé de 23 ans.

En 1939 le synode de l'Eglise Méthodiste vote son rattachement à L'Eglise Réformée de France. En 1942-1943, la paroisse de Bourdeaux vote « oui » et attribue son immeuble à l'Eglise Réformée de Bourdeaux.

Durant la guerre une équipe de jeunes s'y installent pour y faire du théâtre « Les tréteaux routiers ». En réalité ils se cachent pour échapper au STO. M. Benignus s'installe au presbytère et conduit une œuvre d'enseignement religieux par correspondance : « Joyeux Dimanches »

De 1950 à 1967 la chapelle est le rendez-vous des « rencontres rurales protestantes » organisées par Gérard Cadier.

En 1953, Mme Merzeau arrive à Bourdeaux avec quelques enfants en difficulté et fonde « Le Rayon de Soleil de l'Enfance » dans le presbytère en piteux état. Peu à peu avec l'aide du Conseil d'Administration la maison prend tournure (pièces restaurées, écurie transformée en salle de jeu, cave en salle d'eau, chauffage central en 1962).

1983 « le Rayon de soleil » emménage dans des locaux neufs, route des chapelles, le presbytère accueille les pasteurs, il retrouve alors sa fonction et la chapelle son ancienne destination. En novembre 2011 à la suite de l'assemblée générale le bâtiment est vendu.

L'un de vos oncles était poète dit-on ?

Il s'agit de l'oncle Emile RASPAIL 1864-1946. Il aimait écrire des vers inspirés par la nature, la famille, le travail des champs.

Emile Raspail, est mort à 76 ans. Agriculteur à la Montagne de Bourdeaux. Le poème ci-contre évoque le lieu des rassemblements « au désert » durant la sombre période de la révocation de l'Édit de Nantes.. « Combaturel » est un vallon boisé et isolé près du col du

Grand Bois vers Comps non loin de la Ferme « Alice », départementale 538.

Qu'évoque pour vous, Madame Raspail, la résurrection ?

Je veux citer cette phrase que m'a laissée une amie « le corps va à la terre, l'âme au ciel »

Propos recueillis par Geneviève Gougne,

en collaboration avec Paul Castelnau.

Les précisions concernant la chapelle ont été données par Yvette Rodet.



Combaturel (extraits)

*Pâtre insouciant qui foule les bruyères,
viens et recueille toi.
Ce vallon a frémi des pleurs, des prières
d'un peuple hors la loi.
Ils venaient très nombreux, des monts et de la plaine
et des chemins déserts,
De nuit par tous les temps ployant sous la peine,
bravant les froids hivers
Mais dans leurs purs regards brillait une flamme
allumée par leur foi.
Un grand amour pour Dieu remplissait leur âme
car il était leur roi.
Ils accouraient ouïr la voix des messagers
qui parlaient du Dieu fort.
Et pour les secourir affrontaient des dangers,
et maintes fois la mort.
Ces assemblées tournaient parfois au tragique,
car les soldats du roi,
Sans pitié, massacraient ces gens héroïques
qui souffraient pour leur foi.
Nos pères étaient grands, leur longue patience
et leur fidélité
ont préparé pour nous aux jours de la clémence,
la pleine liberté.
Pâtre insouciant qui foules les bruyères,
près de Combaturel,
De ces bois sont montées d'ardentes prières !
Prie aussi l'Éternel.
Le pâtre était saisi, les souvenirs, le lieu,
et le cœur en émoi.
Il dit : « Les protestants ne vont plus prier Dieu,
expliquez-moi pourquoi ? »*

Emile Raspail

Page des jeunes

L'Eglise, corps du Christ ?

Texte d'Alain et Marion Combes,
inspiré de Paul aux Corinthiens 12, verset 12 à 26.
Mimé et interprété par les enfants de l'école biblique
et du catéchisme, lors du culte commun du 3 février
à la Bégude de Mazenc.



Prenons une comparaison : le corps forme un tout, et pourtant plusieurs parties...

A : C'est vrai ! Le corps forme un tout

B : Mais aussi il y a plusieurs parties !

C : Mais malgré leur nombre, toutes les parties du corps ne forment qu'un seul corps !

Vous, vous êtes le corps du Christ, chacun à sa place, chacun a sa fonction, tous sont utiles

Imaginons, une chose impossible : que les membres du corps ne soient plus solidaires, qu'ils se jaloussent, se méprisent les uns les autres ou quittent leur fonction.

Le pied : J'aimerais être une main... J'aimerais avoir 5 doigts très agiles et pouvoir attraper, caresser, bricoler, peindre, jouerEt puis, j'aimerais écrire...mais moi, je ne suis qu'un pied raide et malhabile.....alors je préfère m'en aller.

L'oreille 1 : comme j'aimerais être un œil...

L'oreille 2 : bien luisant avec de la couleur.

L'oreille 1 : Je serais très important, je verrais tout avant tout le monde.....

L'oreille 2 : mais je ne suis qu'une simple oreille, sans iris, sans pupille

L'oreille 1 : cela me désespère...

L'oreille 2 : Je préfère m'en aller

L'œil : en colère contre la main

Tu ne fais que des catastrophes : tu es maladroite. C'est toujours toi qui casses tout, j'en ai assez, va-t'en !

La main : Si tu regardais un peu ce que je fais, je ferais peut-être moins de bêtises. *La main part en colère.*

L'œil : Je suis énervéTiens, je lirais bien une histoire pour me calmer . *il arrive au bas de la page*

C'est passionnant ! mais comment connaître la fin, elle est racontée au dos de la page, comment faire ?

La main : Tu vois sans moi, tu es condamné à recommencer éternellement la même histoire. Dans la vie, c'est important de pouvoir tourner la page tu sais, et moi, si tu me fais confiance, je peux t'aider

Le cerveau : Vous ne comprenez rien, vous êtes tous de pauvres idiots.

D'ailleurs vous ne savez qu'obéir. Sans moi, vous êtes des incapables.

Allez-y pour voir, essayer de bouger sans que je vous en donne l'ordre....

Je suis indispensable, le chef suprême autonome, auto suffisant....

d'ailleurs je vous donne l'autorisation de partir

(les membres vont se grouper au fond du temple)

Bon passons aux choses sérieuses, ce qui compte c'est de bien réfléchir...

Tout projet, s'il n'est pas mûri en profondeur, est voué à l'échec. C'est moi qui conçois, imagine, organise

Les membres ensemble : fini le blabla, on aimerait bien te voir en action

Le cerveau : On me provoque ? Eh bien vous allez voir à qui vous avez à faire : en avant !

Il ne bouge pas d'un pouce, il essaye de décoller les pieds du sol, rien à faire

Au secours ! au secours ! et moi qui ai dit aux membres de partir, ils ne sont plus là.....

A : C'est pas un peu fini tout ça ? Vous ne vous trouvez pas ridicules ? puisque vous êtes tous utiles...

B : Tous indispensables les uns aux autres, pourquoi vous disputer ?

Le pied : C'est vrai pourquoi nous disputer ?

La main : Finalement, on est fait pour vivre ensemble

Le cerveau : C'est plus raisonnable

L'œil : Je suis ému

La main : Attends j'essuie ta larme

Le cerveau : Si on chantait

A : Oui, Dieu a placé chaque partie du corps comme il l'a voulu.

Si tous n'étaient qu'un seul membre : ou serait le corps ?

B : Il y a donc plusieurs parties, mais un seul corps

A : Eh oui, sans le pied ou la main, le cerveau est condamné à n'avoir que des rêves !

Sans ceux qui obéissent, rien ne peut exister.

B : Le corps ne peut être divisé. Au contraire toutes les parties prennent soin les unes des autres

Si une partie souffre, toutes les autres souffrent avec elle. Si une partie est à l'honneur, toutes les autres partagent sa joie.

A : Vous, vous êtes le Corps du Christ, et chacun de vous est une partie de ce corps.



Président du Conseil Presbytéral :

Jean-Pierre Tressere 04 75 53 31 27

Vices présidents :

Geneviève Gougne 07 87 43 15 98

Claude Rolland : 04 75 53 96 04

- Secrétaires :

David Tressere

Renée-France Laurie : 04 75 53 30 60

- Trésorière :

Françoise Peneveyre 04 75 76 04 58

Animatrice « Réveil » Geneviève Gougne

Correspondante « Réveil » Françoise Peneveyre

Pour vos dons et offrandes libellez vos chèques à l'ordre de Église réformée Bourdeaux CCP. Lyon

Dans nos familles ...

Nous avons accompagné dans la prière et la compassion les familles de

M. Jean-Paul Teyssier, 71 ans, le 28 novembre 2012.

Mme Marie-Louise Bouchet, dite Marizou, 92 ans, Saou 3 janvier 2013.

Mme Maryse Marcellin, 83 ans, Saou 3 janvier 2013

Mme Marthe Reynier, 31 janvier le Poët-Célar, cérémonie au Temple de Bourdeaux

M. René Vincent, 83 ans, Saou 4 février 2013

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la Foi » 2 Timothée 4.7

Semaine sainte

Jeudi 28 mars, 18h

Salle Muston célébration oecuménique

Dimanche 31, 10h30,

Salle Muston, Culte de Pâques avec Ste Cène

Assemblées générales

Assemblée extraordinaire

Le 9 décembre 2012

C'était le temps des élections, furent élus Mmes Peneveyre F, Laurie R.F, Gougne G, Mrs Claude Rolland, Claude Raspail, D.Tressere, JP Tressere.

M. Michel TRON n'a pas souhaité être reconduit pour un nouveau mandat compte tenu d'un emploi du temps très chargé dans son rôle de Conseiller Général (canton de Bourdeaux), les membres du conseil presbytéral et la communauté protestante lui adressent leurs vifs remerciements pour son action efficace, ses conseils judicieux et éclairés dans le temps où il fut conseiller presbytéral. Nous n'oublions pas Cécile Venoux qui nous a quittés en septembre 2012, nous nous souviendrons de sa précieuse collaboration, son ouverture et son oeuvre d'évangélisation.

Assemblée ordinaire

Le 14 avril 2013

à 10h à la salle Muston

10h30 Temps Spirituel

Semaine de l'Unité

Chrétiens protestants, orthodoxes et catholiques étaient réunis ce dimanche 27/01 qui clôturait la semaine de l'unité dans la prière fervente afin de vivre cette célébration préparée par des étudiants Indiens Dalits dit les « Intouchables ».

« Dans la justice et la miséricorde marcher avec le Christ » Michée 6.6-8

Cette phrase fait référence au peuple d'Israël et tourne autour de cet aspect d'une marche avec le Seigneur pour plus de justice et de considération.

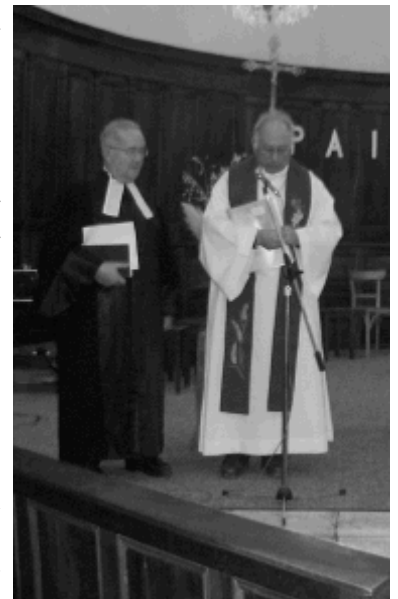
L'offrande recueillie sera affectée à l'association « Portes Ouvertes » qui soutient les chrétiens persécutés dans le monde.

Une musique hindoue « Tambours » invitait à la méditation, deux amis orthodoxes chantèrent le psaume 86.

L'assistance entonne « Ah qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble » et même le refrain en hébreux.

Pour terminer, un cantique de clôture sur un texte de Martin Luther King. Plus de cinquante participants partageaient un pot amical et chaleureux.

Geneviève Gougne



**Église Réformée du
Pays de Dieulefit**

Presbytère
14, montée des Reymonds

Secrétariat 10, rue du Bourg
Tel : 04 75 46 42 54

Courriel : erf.dieulefit@wanadoo.fr

Dans nos familles

Deuils :

Madame Chabauty Gabrielle, née Soubeyran, décédée le 19 novembre 2012 à Dieulefit. Les obsèques ont été présidées par le pasteur Engramer.

Madame Eglantine Sambuc, décédée le 28 février 2013 à Nîmes. Un service d'actions de grâces a été célébré à la Maison Fraternelle le lundi 4 mars 2013.

Que la Parole de Dieu soit vivante et opérante pour leurs enfants et familles respectives.

Baptêmes :

Petra Priscillius, et son fils Thibaut Bourgeaud, le 27 janvier. Ces baptêmes, ont été présidés par Bernard Croissant. Les baptêmes de Petra et Thibaut indiquent que nous croyons pour eux à une vie nouvelle ; que leur famille, leurs amis et la communauté les entourent pour faire jaillir, selon l'Esprit du Christ, une vie d'amour, d'espérance, de chaleur et de tendresse, et à bâtir un monde de justice, de paix, de foi et d'espérance.

Activités de la Paroisse.

Samedi 23 mars à partir de 14 h 30 : **Assemblées Générales** de L'Église Réformée suivie de celle de l'Association Socio Culturelle Protestante.

Vendredi 29 mars à 19 h : **Temps spirituel œcuménique** du vendredi saint au Temple de Dieulefit.

Randos de la Foi

Vendredi 22 mars à la **Maison Fraternelle à 18h**

Vendredi 26 avril

Vendredi 24 mai

À partir du 24 mars 2013 les cultes à Dieulefit auront lieu au Temple.

Assemblées Générales

des associations culturelle et culturelle
du Pays de Dieulefit
et de La Valdaine-Puy-St-Martin
Extrait du Rapport moral

1. Hier, c'est-à-dire l'année 2012

Quelques points importants de ces 12 mois :

- La vie des conseils, nous nous sommes retrouvés 4 fois ensemble (Bourdeaux, Dieulefit, La Valdaine).

Lors du conseil commun du 20 juin, en présence de Michel Mazet, trésorier régional, il a été décidé pour 2013, d'abandonner la contribution commune des 3 associations qui avait été votée lors du conseil commun du 12 avril 2011. Dieulefit et La Valdaine ont fait le choix, par l'intermédiaire de leur conseil, de continuer à avoir une seule et même

contribution. Puis, lors de ce conseil, nous avons fait connaissance avec les pasteurs Sonia Arnoux et Alain Arnoux qui seront présents à compter du 1er juillet 2013 sur nos secteurs de Bourdeaux, Dieulefit, La Valdaine.

- Le voyage à Hythe, en Grande-Bretagne, au mois de mai 2012, de quelques membres de nos conseils : ce regard décalé sur une communauté différente, vivant dans un contexte culturel anglo-saxon, a été enrichissant et nous a interpellés sur nos actions à mettre en mouvement afin de continuer à témoigner dans une société en mutation.

- Nous accueillerons du 29 juin au 6 juillet de cette année quelques représentants de la communauté de Hythe.

- Le départ de Jean-Marc Tromparent, l'arrivée de Jean Dietz, la retraite de Christian Blanchard ont marqué fin juin 2012 des temps de fêtes et de transitions. Le mois d'août a été l'occasion d'accueillir Marlies Voorwinden suffragante, qui a cheminé avec nous pendant un mois.

- La vie culturelle : cultes, actes pastoraux (12 services d'actions de grâce, 7 mariages, une présentation, une confirmation), catéchèse, œcuménisme, visites, formation, étude biblique, Ensemble-Témoignons...

- La vie culturelle est là, dense, vivante et multiple... Grâce soit rendue à Celui qui nous guide.

2. Aujourd'hui, le présent :

- Lors du premier trimestre 2013 l'expérience a été faite d'avoir un culte commun les 3^{ème} dimanches. Nous remarquons que le Temple de La Bégude est un lieu « médium » pour nos communautés (Dieulefit et La Valdaine) !

- L'accueil est un sujet d'actualité, cela pour tous les âges, toutes les générations. Lors de notre rencontre des conseils, du 13 février 2013, à Puy-St-Martin il a été demandé qu'une priorité soit mise en place pour la jeunesse et cela passe et passera par un budget, des moyens financiers. Nous aurons l'occasion d'en reparler. La préparation de la venue de Sonia et Alain Arnoux : nous les accueillerons à compter du 1er juillet 2013.

3. Demain, comment nous nous préparons pour vivre sur ces routes nouvelles !

Que cela soit au niveau local ou régional, ou encore de nos bassins de vie...

- Accueillir Sonia et Alain Arnoux, réfléchir à comment arriver de manière formelle à une gouvernance commune de nos communautés, travailler sur un projet de vie qui nous permettra de prendre les décisions adéquates pour la gestion de notre parc immobilier.

- Comment accompagner, vivre la transformation que vivent nos communautés et être à l'écoute de nos sœurs et frères et de Celui qui nous guide.

Jean Lienhart

Présidente du conseil, Christine Estrangin. 26160 Saint Gervais.
Trésorière, Charlette Lamande le moulin. La Garenne. 26450 Puy-Saint-Martin.
Secrétariat, Françoise Jolivet. 26160 Salettes.

Tel 04.75.53.81.24
Tel 04.75.90.42.10
Tel 04.75.90.48.05.



Pour vos offrandes et dons veuillez libeller vos chèques à l'ordre de l'Eglise Protestante Unie de Puy-Saint-Martin. CCP 2867 36 T Lyon

Tous à Puy-Saint-Martin, dimanche 30 juin !

Cette journée réunira nos trois communautés et sera placée sous le signe de l'accueil:
Accueil des pasteurs Sonia et Alain Arnoux, et accueil d'une délégation anglaise de la paroisse de Hythe.
Merci de consulter les calendriers pour les dates et les lieux de cultes
ou de vous renseigner auprès des conseillers cités plus haut.

Assemblée générale de la Valdaine dimanche 10 mars

Jean Dietz nous a menés dans une méditation sur le don et les mondanités à travers la lecture de Luc 14, entrecoupée de nombreux chants..
C'est lui qui, après un sketch « lumineux » à plus d'un titre, interprété par Dominique et Françoise, a présidé l'assemblée générale. Sur 37 membres appelés à délibérer 21 étaient présents et 5 pouvoirs ont été enregistrés.



Charlette Lamande, la trésorière nous a fait lecture du bilan 2012 et du projet de budget 2013, fière de nous annoncer que nous avions sol-

dé notre dette auprès de la Région.

Un point important à l'ordre du jour a été le projet de budget prévisionnel avec la rénovation du presbytère de Puy-Saint-Martin. Les travaux sont importants et dans un premier temps, il est urgent de rénover deux pièces afin de recevoir les enfants du catéchisme et de l'école biblique dans un lieu sain et accueillant. Un drainage extérieur a déjà été fait le long de la façade nord afin de juguler l'humidité installée depuis de nombreuses années. La communauté ne disposant pas des fonds nécessaires, il est prévu de lancer une souscription afin que les travaux puissent rapidement commencer.

Les postes pastoraux de la Valdaine, Bourdeaux et Dieulefit seront donc pourvus au 1er juillet 2013 et Jean Dietz a dit et redit que Sonia et Alain Arnoux ne nous laisseront pas nous



reposer sur eux! Notre projet d'église ne doit pas être bâti sur le pourvoi ou non du poste, mais par les membres de l'église.

Notre rapprochement avec Dieulefit nous mènera-t-il à une fusion totale?

Pour l'instant nous avons une contribution commune, des conseils et des bureaux communs, des formations et des études bibliques partagées, nos enfants se retrouvent ensemble à l'école biblique ou au catéchisme, et ce mélange inter-communautés se retrouve le dimanche matin lors des cultes...

Et comme toute bonne rencontre se termine autour d'un repas, nous avons partagé une sympathique raclette.



Programme 2013

La Bégude
de Mazenc

3^{ème} dimanche
à 10h30

Cultes

Bourdeaux
10h30

2^e & 4^e dimanche

Dieulefit
10h30

Sauf 3^{ème}
dimanche

Puy
Saint-Martin

1^{er} dimanche
10h30

Randos de la foi

à la Maison Fraternelle à 18h

Vendredi 22 mars

Vendredi 26 avril

Vendredi 24 mai

Le troisième dimanche du mois,

le culte à la Bégude de Mazenc
est commun pour la Valdaine et Dieulefit

le 30 juin Journée des 3 Églises

À Puy-Saint-Martin

Dimanche 31 mars Cultes de Pâques

À Bourdeaux à 10h30

À Dieulefit à 10h30

L'Assemblée Protestante Évangélique de Dieulefit

Invite tous ceux qui le peuvent à venir célébrer
la Résurrection à 7 heures chez Patricia
et Samy Raspail à Comps, quartier Grimolles.

Ce moment de louange sera suivi d'une petit
déjeuner festif grâce aux spécialités apportées par
les participants

À partir du 24 mars

Les Rameaux

À Dieulefit, cultes au temple

Humour

Dans un lieu de culte où il n'y avait ni corbeilles ni bourses pour récolter l'offrande, le pasteur confia son chapeau au conseiller chargé de cette tâche. Lorsque le chapeau fut déposé devant le pasteur qui devait prononcer une prière de consécration, ce dernier constata qu'il n'y avait rien dedans ! Il déclara : « *Je te remercie Seigneur de ce qu'ils ne m'ont pas pris mon chapeau !* »

Une petite fille de sept ans a appris un verset pour l'école du dimanche. Cependant, elle l'a un peu transformé comme elle l'a entendu. « *Je chanterai toujours les bontés de l'Éternel* » est devenu « *Je chanterai toujours les beautés de l'Internet* » !

– Dis, maman, demande un petit garçon à sa mère. Elle travaillait, la maman de Jésus ?

– Pourquoi me demandes-tu cela, mon chéri ?

– Ben, parce qu'elle a été obligée de le mettre à la crèche !

Un enfant récite le Notre Père... selon ce qu'il a compris...:

« *Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés* » devient « *comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont tant fessés !* »